

bole, c'est le paon, mais un paon qui se change laidement en loup : d'abord il charme, puis il énerve, enfin il dévore : d'abord mielleux, flatteur, enfin bourreau des âmes, qu'il livre à l'ennemi de Dieu. Quant aux groupes protestants, ils ont, pour eux, la force numérique et l'entraînement de la passion. Si vous généralisez ce qui se passe au Manitoba, vous aurez une juste idée de votre avenir.

L'histoire entière dissuade de toute confiance envers les hérétiques. Depuis Arius, ils demandent tous un peu de tolérance, et, dès qu'ils sont les maîtres, ce sont les plus durs tyrans. En aucun temps l'Eglise n'a été dupe de ces prétendus agneaux ; elle les réproue et les rejette avec une égale résolution, et cela pour le plus grand bien des peuples. Luther, Calvin, Zwingle, comme les autres, ne demandaient d'abord que la libre pratique. Dès qu'elle leur est accordée, ils s'érigent en pachas et se convertissent en incendiaires. Calvin avait fait de Genève un bagne. Les Anglicans forcèrent les catholiques et les dissidents à chercher un abri en Amérique ; les Hollandais, partisans de Gomar, forcèrent les Boers à l'émigration. Le grand hérésiarque, Luther, mit le feu aux masses populaires et prêcha l'extermination des paysans ; Munzer souleva la Westphalie et prépara le triomphe de Jean de Leyde ; puis la guerre de Smalcalde, puis la guerre de Trente-ans. Enfin voilà l'égalité de culte accordée au protestantisme. Mais partout où les protestants prévalent, ils réduisent les catholiques en esclavage et vouent leur foi à la ruine. Allez au nord, allez au midi, allez à l'est, allez à l'ouest, vous ne trouvez nulle part un pays où la prépondérance protestante ait respecté la liberté du catholicisme.

Après Luther vient Voltaire, après Voltaire, Proudhon. La question brûlante, de religieuse qu'elle était, devient politique, enfin sociale. L'esclavage des catholiques, borné à la pratique religieuse, ne suffit plus aux ennemis de la vraie foi ; il faut maintenant prendre aux catholiques, d'abord leur liberté civile, ensuite leurs biens et ramener, dans toute son extension, l'esclavage antique. On bâtit, il est vrai, dix constitutions, basées sur la Déclaration des droits de l'homme et destinées à la fondation définitive du libéralisme. En même temps, on dresse l'échafaud sur les places publiques, et lorsqu'on est las de tuer, on façonne des licols administratifs, des chaînes législatives, par quoi on rejette l'Eglise, on renie Jésus-Christ, on biffe Dieu. Voyez la situation actuelle de la France. Trente-huit millions de catholiques sont la proie d'une poignée de Juifs, de protestants, de francs-maçons, de libres penseurs ; ils les pillent, ils les asservissent, ils les déshonorent, ils tueront, s'il le faut, la France, pour exterminer les chrétiens ; ils vendront leur patrie, pour anéantir sa foi.